

Bring them home

# שפתי מאיר

עם ישראל

191 JOUR DE GUERRE

TAZRIA

5 NISSAN 5784/ 13 AVRIL 2024

*L'Eternel parla à Moïse en ces termes : « Parle ainsi aux enfants d'Israël : lorsqu'une femme, ayant conçu, enfantera un mâle ... »*

Le roi Salomon dit: «C'est une joie pour l'homme qu'une réponse de sa bouche, et combien agréable est une parole dite à propos. » Un homme qui parle avec sagesse procure de la joie, car la parole dépend de l'intelligence et vient de D..., comme le dit le verset: «A l'homme sont les projets du cœur, mais de YHVH la réponse de la langue.» Le cœur de l'homme est prêt à toutes les sagesse, mais c'est D... qui est à l'origine de la parole. Quand l'homme parle avec sagesse, c'est avec l'aide de D...; voilà pourquoi il éprouve autant de joie. «Combien est agréable la parole dite à propos». Les paroles d'un homme peuvent être bonnes, mais celles dites à propos sont encore bien meilleures. Il est incorrect de chanter lors d'un enterrement ou d'être triste pendant un mariage; de tels comportements sont totalement hors de circonstances. De même est-il inconvenant de prêcher à Souccot ce qui s'applique à Pessah. Il n'existe rien de mieux qu'un discours bien propos. Le Midrach dit concernant le verset «C'est une joie pour l'homme»: cela signifie que le Saint, Béni soit-Il, appelé « ich » se réjouit des paroles grâce auxquelles Il a créé le monde. Tout ce qu'Il a fait a été conçu au moment opportun. Bien que l'homme ait été créé le dernier, il le fut lui aussi au bon moment. C'est d'ailleurs la créature la plus fondamentale. Le monde entier a été créé pour l'homme, le seul à pouvoir connaître D... grâce à sa raison et à son intelligence. Le Chabbat, le septième jour après les six jours de la création, est le plus important et le monde à venir viendra après le monde dans lequel nous vivons, s'avère beaucoup plus essentiel que la vie terrestre. Un autre bon exemple est celui d'Israël qui naquit le dernier. Rébecca mit d'abord au monde Esaü l'impie, puis vint Jacob. Les fils d'Esaü naquirent en premier, car il prit une épouse à quarante ans, alors que Jacob se maria à quatre-vingts ans. Les sages disent: «Premier en pensée, dernier dans les faits.» Cela rappelle la parabole suivante: un homme désirait étudier la Torah, mais il ne possédait pas de maison. Il dut d'abord en construire une, puis, alors seulement, put commencer à étudier selon son vœu. L'étude vint en dernier, après la réalisation de la maison. Cela nous apprend que l'aboutissement est bien plus important que ce qui s'est passé au début. Ce qui a été conçu en dernier l'avait d'abord été en pensée, comme nous le voyons dans le récit de la création: les arbres, l'herbe, les animaux et les ruminants furent créés avant l'homme, mais le Saint, béni soit-Il, a d'abord eu à l'idée de créer Adam. Le Saint, béni soit-Il, a tout créé pour l'homme et en fonction de lui. La Torah indique également en premier comment on doit procéder avec les créatures terrestres, en particulier avec les ruminants, et lesquels sont purs ou impurs. Ensuite, on passe aux poissons propres à la consommation. Puis les versets indiquent les volatiles qui sont purs. Ce n'est qu'en dernier que la Torah précise les commandements des humains: on doit respecter la circoncision, la première de toutes les règles imposées à l'homme, car il a été créé uniquement pour étudier la Torah et respecter les commandements.

*« S'il se forme sur la peau d'un homme une tumeur, ou une dartre ou une tâche , pouvant dégénérer sur cette peau en affection lépreuse, il sera présenté à Aaron le pontife, ...*

Le Béhaye pose une question: pourquoi la Torah n'écrit-elle pas: «YHVH parla à Moïse en disant: "Parle aux fils d'Israël"», en ce qui concerne la lèpre ? L'explication est que le Nom Béni ne veut rendre aucun homme coupable comme le dit le verset: «Est-ce la mort du méchant que je désire, oracle d'AD-ONAI YHVH ? N'est-ce pas plutôt qu'il revienne de ses voies pour qu'il vive? » Le Saint, béni soit-Il, dit: «Je ne désire tuer personne.» Ce que souhaite D..., c'est de voir l'homme étudier la Torah, comme le dit cet autre verset:

«YHVH voulait, à cause de Sa justice, rendre Sa loi magnifique et glorieuse.» C'est pourquoi la Torah ne mentionne pas les fils d'Israël à propos de la lèpre, cette très grave maladie, afin que leurs noms n'y soient pas associés. D... ne veut pas que les fils d'Israël soient cités en relation avec le mal. De même quand D... a créé la lumière, il est écrit: «Elohim appela la lumière jour et Il appela les ténèbres nuit.» Le nom de D... est mentionné pour la lumière, mais pas pour les ténèbres parce qu'elles sont mauvaises. Quand le Saint, béni soit-Il, a béni Adam et Eve, le verset cite Son nom: «Elohim les bénit.» Or ensuite, quand D... les maudit, son nom n'est plus mentionné. Nos sages disent: le Saint, béni soit-Il, cite son nom en relation avec des mauvaises choses uniquement à trois reprises: d'abord pour le serpent qui blasphéma D...; le Saint, béni soit-Il, rappelle alors son nom, comme le dit le verset: «YHVH Elohim dit au serpent.» La deuxième fois, c'est quand un homme transgresse les commandements des sages, comme le suggère le verset: «Ainsi a parlé YHVH, le D... d'Israël, maudit soit l'homme qui n'entend pas les paroles de cette alliance.» La troisième fois, c'est quand un homme voulant s'assurer de l'exactitude d'un fait, se fie à une personne plutôt qu'à D..., comme le dit le verset: «Ainsi a parlé YHVH: maudit soit l'homme qui se fie à l'humain et à fait de la chair le principe de sa force, tandis que de YHVH se détourne son cœur.» Pour quelle raison la lèpre frappe-t-elle l'homme C'est en raison de la débauche et de l'orgueil. Le Béhaye écrit que le passage sur la lèpre se trouve près de celui concernant l'impureté de la femme pendant ses règles. Cela nous apprend que celui qui ne respecte pas les commandements relatifs aux règles, verra son enfant atteint par la lèpre. Nos sages disent que l'homme qui couche avec sa femme le premier jour de ses règles, aura un enfant malade de la lèpre pendant dix ans. Si c'est le deuxième jour, ce sera pendant vingt ans; le troisième jour, trente ans, et ainsi de suite jusqu'au septième jour; alors l'enfant sera couvert de lèpre pendant soixante-dix ans. Cette maladie a pour origine les péchés humains. On raconte d'ailleurs une parabole à ce sujet : un méchant serviteur fut vendu sur un marché. Le maître qui l'acheta savait pertinemment ce qu'il en était, mais il se dit: «J'arriverai à le rendre bon.» Il se munit de grosses chaînes et de bâtons pour pouvoir le punir lorsqu'il se conduirait mal. Le Saint, béni soit-il, agit de la même manière que le maître: il sait depuis la création que l'homme commettra des péchés. C'est pourquoi il a préparé des plaies comme la lèpre ou d'autres maladies pour pouvoir le châtier. D... fait d'abord apparaître la lèpre sur les pierres des maisons. Si l'homme se repent, le Saint Nom lui pardonne, mais, dans le cas contraire, il rend ses vêtements lépreux. L'homme doit alors se repentir, sinon c'est tout son corps qui sera touché par le mal. D... fait pénétrer l'infection dans le corps, mais avec mesure et compassion. La lèpre gagne d'abord un peu la tête. Si l'homme se repent, c'est bien; sinon, des furoncles apparaissent. L'homme peut décider à ce moment-là de se repentir; s'il ne le fait pas, D... déclenche une terrible lèpre qui s'étend sur la totalité du corps. Le Midrach parle de la miséricorde divine: D... ne punit jamais sous l'emprise de la colère, comme nous le voyons dans le cas de Job; le Saint, béni soit-Il, frappa d'abord ses biens, puis sa maison, ensuite ses enfants et en dernier lieu son corps. C'est ce qui se passa en Egypte: le bétail fut d'abord touché, puis, le corps des premiers-nés. Toutes ces plaies furent l'oeuvre de la providence divine. Hors du pays d'Israël, rien ne se passa; le Saint, béni soit-Il, voulait ainsi montrer que l'homme s'était rendu coupable de péchés. Les plaies s'abattirent d'abord sur les maisons, puis sur les habits pour enfin gagner les corps; D... avertit ainsi les gens qu'ils devaient se repentir. Cela eut lieu uniquement en terre d'Israël. Dans la ville de Jérusalem, aucune maison ne fut touchée par la lèpre, car c'est la ville sainte où demeure la Chekhina.

Paris

Horaires de Chabbat : 19h14/20h21/ 21h30  
Horaires des tefilines: 05h59  
Lever et coucher du soleil: 07h01/20h40

*La jalousie, la concupiscence et la course aux honneurs expulsent l'homme du monde. (Proverbes 4:28)*

Jérusalem

Horaires de Chabbat : 18h26/ 19h44  
Horaires des tefilines: 05h25  
Lever et coucher du soleil: 06h11/19h07

Quiz sur RACHI : Les questions ?????

1. « Elle ne touchera à rien de consacré ». Dans ce contexte, comment doit-on comprendre « toucher » ?  
2. Quels animaux sont offerts par la jeune mère comme Hatat ?

3. Quels signes de deuil un « metsorah » (lépreux) doit-il afficher ?  
4. Si après un lavage d'un vêtement les signes d'impureté ont entièrement disparu, comment le vêtement est-il purifié ?

**Recettes**

**Tiramisu aux fraises**

Placer 4 biscuits à la cuillère dans un plat. Laver, équeuter et couper 500 g. fraises en quartiers, puis les mettre dans un plat.  
 Arroser les fraises du jus de citron et de 30 g de sucre. Ecraser les fraises à l'aide d'une fourchette. Mettre sur les biscuits cette préparation en quantité suffisante afin de bien les imbiber. Mettre au frigo.  
 Pendant ce temps, séparer les jaunes et les blancs des 4 oeufs. Battre les jaunes avec 120 g de sucre jusqu'à blanchissement du mélange. Ajouter 250 g. de mascarpone et mélanger. Monter les blancs en neige, y ajouter les 30 g de sucre. Incorporer délicatement les blancs en neige au mélangez jaune-sucre-mascarpone. Verser la préparation sur les biscuits imbibés.  
 Verser le restant du 'coulis' par dessus. Mettre au frais.

**Macarons coco**

Batte 4 blancs en neige bien ferme (sans sel) lorsqu'ils sont bien fermes ajouter 400 g de sucre petit à petit en continuant de battre.  
 Mélanger un peu de rhum à 400 g. de noix de coco râpée (surtout ne pas le verser directement sur les blancs).  
 Ajouter quelques raisins secs dans les blancs d'œufs puis ajouter la noix de coco et mélanger avec une cuillère en bois. Former des petits tas avec une petite cuillère sur une plaque couverte de papier sulfurisé non graissé.  
 Mettre au four préchauffé à 200°C pendant 5 mn.  
 Laisser refroidir sur un support froid. (ce qui permettra de décoller les petits macarons sans difficulté du papier)

**Le mois de Nissan**

On ne doit pas observer de jeûne pendant le mois de Nissan; font exception les 1<sup>er</sup>, 10 et 26 de ce mois, qui font partie des «jeûnes des Tsadikim » (Ora'h Hayim 580, 2: 1<sup>er</sup> Nissan: anniversaire du décès des deux fils d'Aaron; 10 Nissan: décès de Miryam; 26 Nissan: décès de Josué successeur de Moïse). Les premiers-nés jeûnent la veille de Pessa'h. Les fiancés, le jour de leur mariage, doivent jeûner en Nissan, y compris le Roch 'Hodech, alors qu'ils sont exemptes de jeûne chaque Roch 'Hodech. On ne fait pas d'éloge funèbre durant ce mois, on ne dit pas le Tsiddouk Hadin, ni Ta'hanoum pendant tout le mois, ni Tsidkoteha Tsedek le chabbat à Min'ha. Toutes ces suppressions dans le rituel se justifient par le fait que Nissan a été consacré, au cours de notre histoire, par de nombreuses solennités: inauguration du Tabernacle par les princes d'Israël, pendant les douze premiers jours du mois; sacrifice pascal le 14 ; fête de Pessa'h du 15 au 21. On voit ainsi que les deux tiers de ce mois ont été consacrés.

La bénédiction à la vue des arbres fruitiers en fleurs.

Le Rambam (Berakhot XI) dit à ce sujet: celui qui se promène dans les champs ou dans les vergers et y voit des arbres fruitiers en fleurs, dit une bénédiction spéciale pour rendre hommage à «Celui qui ne laisse rien manquer à son monde et y a crée de belles créatures et de beaux arbres pour en donner la jouissance aux hommes». C'est de préférence en Nissan qu'on dira cette bénédiction, mais seulement pour des arbres fruitiers, et non des arbres d'ornement.

Les dix couronnes dont fut distingué le 1er Nissan.

Le 1<sup>er</sup> Nissan de la 2<sup>ème</sup> année de la sortie d'Egypte, fut un grand jour pour Israël: ce jour-la, le Saint béni soit-Il le choisit pour faire résider sa Che'hina » en Israël ! Ce jour unique dans les annales de l'histoire, fut distingué, aux dires de nos Sages, par dix couronnes, énumérées dans le Seder Olam : 1° ce fut un lendemain de chabbat (premier des jours de la Création); 2° premier jour de l'offrande apportée par les princes d'Israël, lors de l'inauguration du Sanctuaire; 3° premier jour du service sacerdotal; 4° premier jour où l'on offrit les sacrifices publics; 5° la première fois, ce jour, le feu céleste descendit pour consumer les offrandes (Levit. X, 24); 6° premier jour les parts des sacrifices furent consommées dans les limites prescrites; 7° premier jour de l'interdiction des «hauts lieux» ; 8° première fois (depuis la révélation du Sinai) que la néoménie de Nissan servit de début de l'année; 9° jour où la première fois la Che'hina résida en Israël; 10° jour où pour la première fois fut prononcée la bénédiction sacerdotale.Huit parachiyot furent révélées à notre maître Moïse ce jour-là: 1° la loi concernant les Cohanim (Levit. 22); 2° la loi concernant les Lévités (Nomb. 8, 5-19); 3° la loi concernant les personnes impures (Nomb. 9, 9-15); 4° renvoi du camp des

personnes impures (Nomb. 5, 1-4); 5° Purification du Sanctuaire, le Yom Kippour (Levit. 16); 6° interdiction aux Cohanim en état d'ébriété de faire leur sacerdoce (Lévit. 10, 8-11); 7° loi sur l'allumage du Candélabre (Nomb. 8, 1-4); 8° loi sur la vache rousse (Nomb. 19).

Celui qui présenta le premier jour son offrande (Nomb. 7, 12).

Rabbi José dit à ce propos: quand commencèrent les «Milouim» (l'installation des Cohanim)? C'est le 23 Adar; pendant toute une semaine, Moïse dressait tous les matins le tabernacle et le démontait chaque soir; le 8<sup>ème</sup> jour, il le dressa pour ne plus le démonter ! Ce 8<sup>ème</sup> jour qui, selon la tradition, fut un dimanche, c'était la néoménie de Nissan. Ce jour-là, Aaron et ses fils commencèrent leur sacerdoce selon l'ordre établi ; et à partir de ce jour, les fidèles furent admis à apporter leurs «vœux et offrandes», leurs expiatoires... C'est ainsi que l'on peut interpréter le verset du Cantique (4, 16): «Réveille-toi, le nord, accours, le midi » (allusion aux différents sacrifices dont les uns étaient immolés du côté nord du parvis, les autres du côté sud... » que mon Bien-Aimé entre dans son jardin et en goûte les fruits exquis: c'est la «Che'hina» qui remplira le Sanctuaire de Sa présence !

Le 1er Nissan. Nouvel An.

Selon la michna (Roch Hachana I, 1), le 1er Nissan est le Nouvel An pour les Rois et pour les fêtes. De plus, on peut le considérer comme nouvel an pour les mois, pour la fixation du 13<sup>e</sup> mois et pour les Chekalim.

Nouvel An pour compter les années de règne des rois d'Israël; ainsi un roi qui a commencé à régner en Adar, comptera la 2<sup>ème</sup> année de son règne au 1<sup>er</sup> Nissan qui suit.Nouvel an pour les fêtes de pèlerinage: la fête qui tombe en Nissan est la première des trois fêtes. Ceci a son importance pour les vœux (Deut. 23, 22: quand tu auras fait un vœu à l'Eternel ton D..., ne tarde point à l'accomplir): selon l'opinion d'un de nos maîtres (Rabbi Simon ben Yohai), on a transgressé cette interdiction lorsque trois fêtes de pèlerinage dans l'ordre indique dans la Tora (Pessa'h, Chavouot, Souccot) ont passé sans qu'il ait apporté son offrande.

Nouvel An pour les mois : Nissan est le premier des mois.

Nouvel An pour la fixation du mois intercalaire : ce fut une des prérogatives du Grand Sanhedrin de décider de l'introduction d'un 13<sup>ème</sup> mois, tour les deux ou trois ans, lorsqu'à l'arrivée du mois d'Adar, la nécessité s'en fit sentir (voir michna Sanhedrin I, 2); mais une fois arrivé le 29 Adar, on ne pouvait plus ajouter un 13<sup>ème</sup> mois.

Nouvel An pour les Chekalim: c'était à partir du 1<sup>er</sup> Nissan que toutes les dépenses du culte, dans le Temple, devaient être prélevées sur les Chekalim de l'année nouvelle, dont on avait fait la collecte et qu'on avait rassemblés pour les envoyer au Temple, au cours du mois de Adar de l'année écoulée.

**Jacques Kohn zal**

La parachath Tazria commence par les mots : « lcha ki tazria » (littéralement : « une femme, lorsqu'elle ensemencera »).

Que signifie cette forme active du verbe « ensemencer » appliquée à la femme, alors qu'elle devrait être réservée à l'homme ?

Cette forme verbale ne signifie évidemment pas, explique Ramban (Nahmanide) dans son commentaire sur le verset Wayiqra 12, 2, que l'enfant est formé à partir d'une semence de la femme.

Ce que veut dire ici la Tora , c'est que le sang matriciel auquel se joint la semence masculine participe avec celle-ci à la formation du foetus, et que c'est leur ensemble qui s'appelle la « semence ».

Et Ramban de rappeler l'enseignement talmudique selon lequel « le père ensemence la matière blanche, à partir de laquelle sont formés les os, les nerfs, les ongles et le cerveau, tandis que la mère ensemence la matière rouge, dont sont formés la peau, les chairs, les cheveux et le noir de l'oeil,(c'est-à-dire la prune) » ( Nidda 31a). Cette opinion, précise-t-il

, est celle des médecins de son époque. A cette conception, ajoute-t-il, s'oppose celle de la philosophie grecque : C'est la totalité du corps du foetus qui serait formée à partir du sang de la mère. La fonction du père serait de conférer à cette substance matérielle ce que les Grecs appellent le hylé , c'est-à-dire la forme qui s'ajoute à la matière.

Rappelons ici que ce que l'on appelle la « forme », ou la « substance » (en hébreu : tsoura ), telle qu'elle s'oppose à la « matière » (en hébreu : homèr ) notamment chez Aristote mais aussi en pensée juive, correspond, pour simplifier à l'extrême, à ce qu'apporte le sculpteur lorsque, à partir d'un bloc de pierre informe, il lui donne ce qui en fait une oeuvre d'art. A l'inverse, le homèr se saisit d'un principe purement abstrait pour l'introduire dans le monde réel.

En ce sens, ajoute Ramban , le mot tazria devrait s'entendre dans le sens d'un « jardin faisant germer ses semences » (Isaïe 61, 11), où le mot « semence » constitue un résultat, et non un point de départ de la conception.

## Le "Nassi

### Du 1er au 13 Nissan

Chacun des douze premiers jours de Nissan, un chef de tribu – le « Nassi » – parmi les douze tribus d'Israël apporta des offrandes inaugurales en tant que représentant de sa tribu. Nous avons pour coutume de commémorer cela par la lecture, chaque jour, de la section qui décrit les offrandes du Nassi ce jour-là. Le treize Nissan, nous lisons la partie relatant l'allumage de la Ménorah du Tabernacle, la contribution de la tribu de Lévi

Mosaïque représentant les symboles associés aux Douze Tribus d'Israël

Le sanctuaire portable construit par les Enfants d'Israël dans le désert du Sinaï – connu sous le nom de *Michkane* ou de « Tabernacle » – fut inauguré le premier jour du mois hébraïque de Nissan de l'année 2449 de la création (1312 avant l'ère commune). À partir de cette date, chacun des douze premiers jours de Nissan, un chef de tribu – le « Nassi » – parmi les douze tribus d'Israël apporta des offrandes inaugurales en tant que représentant de sa tribu.

Nous avons pour coutume de commémorer l'inauguration du Michkane, chaque année, par la lecture, chacun de ces douze jours, des versets de la Torah qui décrivent les offrandes du Nassi ce jour-là. Ces versets sont traditionnellement lus après les prières du matin, mais peuvent être récités à tout moment de la journée.

La lecture est suivie d'une brève prière, dans laquelle nous disons : « Puisse être Ta volonté, Éternel mon D.ieu et D.ieu de mes pères ... que si moi, ton serviteur, je suis de la tribu de \_\_\_\_\_ dont j'ai lu aujourd'hui dans Ta Torah la section du Nassi, que toutes étincelles saintes et toutes les illuminations saintes qui sont incluses dans la sainteté de cette tribu brillent sur moi, pour me donner la compréhension et l'intelligence dans Ta Torah et ma crainte de Toi, pour accomplir Ta volonté tous les jours de ma vie... »

Le treize Nissan, nous lisons la somme de tous les sacrifices puis la partie relatant l'allumage de la Ménorah du Tabernacle, la contribution de la tribu sacerdotale de Lévi (qui n'a pas été comptée parmi les 12 tribus). La prière « Puisse être Ta volonté... » n'est pas récitée ce jour-là.

## bénédictio sur les arbres fruitiers en fleur par Eliezer Wenger

• Quand on voit des arbres fruitiers en floraison pour la première fois au cours du mois de Nissan, on dit cette bénédiction :

ברוך אתה ה' אלהינו מלך העולם שלא חסר בעולמו כלום וברך בו בריות טובות ואילנות טובות להנות בהם בני אדם.

Translittération : Baroukh ata Adonai Eloheinou melekh haolam chélo 'hissère béolamo kloum, ouvara vo beriot tovot vé-ilanot tovot léhanot bahém benei adam.

Traduction : Béni es-Tu, Éternel notre D.ieu, Roi de l'univers, qui n'a rien fait manquer dans Son monde, et y a créé de bonnes créatures et de bons arbres pour en faire profiter l'humanité.

• Cette bénédiction n'est dite qu'une fois dans l'année, la première fois que l'on voit les arbres fruitiers en floraison.1

• Bien que, dans l'idéal, la bénédiction doit être dite au cours du mois de Nissan, il semble que post facto (bediéved), si l'on ne voit pas d'arbres en fleurs jusqu'au mois de Iyar, il serait permis de la dire.2

• Il est permis de dire cette bénédiction même le Chabbat et les jours de fête.3

• Il convient de s'efforcer de dire la bénédiction en voyant deux arbres en même temps. Cependant, si il n'y a qu'un seul arbre, la bénédiction peut quand même être dite.4

• La bénédiction ne doit pas être dite sur des arbres qui donnent des fruits hybrides issus du croisement de deux espèces.5

• En Australie et d'autres pays de l'hémisphère sud où les arbres fleurissent pendant les mois de Eloul et de Tichri, la bénédiction peut être dite à ce moment-là.6

### NOTES

1. Certaines autorités, parmi lesquelles Eliyah Rabbah, tiennent que si l'on n'a pas dit la bénédiction la première fois, elle peut être dite lorsque l'on voit les arbres la deuxième fois. Toutefois, l'Admour Hazakène n'est pas de cet avis. D'après lui, si l'on n'a pas saisi l'occasion de prononcer la bénédiction la première fois qu'on voit les arbres, on ne peut plus la dire cette année.

2. Seder Birkot Hanéhéline 13:14 ; Ketsot haChoul'hane 66:9 ; Badei haChoul'hane 69:18.

3. Nitei Gavriel, Pessa'h 6:7.

4. Badei haChoul'hane 69:18.

5. Nitei Gavriel, Pessa'h 6:13.

6. Nitei Gavriel, citant Min'hat Its'hak 10:16.

## VISITE D'UNE USINE DE MATSOT

Visiter une usine de Matsot à quelques jours de Pessah est une expérience unique en son genre. Chaque étape de la fabrication est minutée, chaque geste est réfléchi, chaque stade a une signification

Particulière De l'eau et de la farine. Deux ingrédients et pas un de plus. A priori, rien de plus simple que de fabriquer des matsot. Et pourtant, obtenir une Matsa est un art qui obéit à des règles extrêmement

strictes. D'abord, parce qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle farine ni de n'importe quelle eau, et puis parce qu'il y a bien d'autres raisons encore que nous allons tenter d'expliquer dans ce reportage réalisé « sur le terrain », c'est-à-dire au cœur de l'usine de « Matsot Yehuda » à Jérusalem. Mais avant de détailler les étapes de fabrication de ces matsot, une première précision s'impose: pour celui qui pénètre dans la salle principale de l'usine, celle où la farine et l'eau sont mélangées dans d'énormes pétrins avant de passer par une machine qui aplatis la pâte, puis la coupe en carrés égaux, une seule image vient à l'esprit: celle d'une énorme fourmière. Car, comme chez nos amies les fourmis, dans cette salle, chacun a un rôle bien précis.

### Première étape : le blé est moulu

Avant même d'arriver à la fabrication proprement dite, il faut parler des ingrédients. Nous l'avons dit : la farine utilisée pour la confection des Matsot n'est pas une farine comme les autres. Qui plus est : la farine qui sert à la préparation de la « Matsa Chmoura » n'est pas la même que celle qui servira à produire une « Matsa normale », bien qu'elle soit évidemment dans les deux cas strictement « Casher LéPessah ».

Pour ce qui est de la Chmoura, quelques jours après la fête de Chavouot (précédant Pessa'h ! voir encadré), nous procédons nous-mêmes à la moisson du blé, cultivé ici, en Israël.

Nous stockons ce blé et il est moulu sur place, dans des meules de pierre. Bien entendu, ce blé étant 'israélien', nous devons en prélever la dîme et les offrandes (Troumot Ou'Maasrot) ».

### Seconde étape : « Mayim chéLanou », « les eaux qui ont dormi »

Non, le terme « Mayim chéLanou » ne veut pas dire « notre eau », comme on pourrait le penser mais « de l'eau qui a reposé ». Explications de Michaël Kandel : « Pour éviter de la manière la plus certaine que la farine ne fermente pas au contact de l'eau, nous utilisons de l'eau qui a été stockée durant toute une nuit afin qu'elle refroidisse totalement. Techniquement, cela veut dire qu'après le coucher du soleil, nous ouvrons les robinets et nous remplissons une énorme bassine d'eau qui va reposer durant toute la nuit. Nous avons deux bassines qui s'interchangent, afin de nous permettre de travailler 24h/24 à l'approche de Pessah ».

### Troisième étape : la farine est tamisée

Il y a une chose dont j'ai oublié de vous parler: c'est le bruit incessant qui règne dans l'usine .Et ce bruit atteint son crescendo dans la salle des tamis. Oubliez tout ce que vous connaissez au sujet de l'action de tamiser la farine et ses aléas : ici, tout est automatique. La farine descend des silos directement dans d'énormes tamis électriques, qui secouent la farine pour la débarrasser de tout « invité inopportun ». La farine tamisée descend ensuite directement par le biais de tuyaux dans la salle de fabrication proprement dite.

### Quatrième étape : mixage, pétrissage et laminage

La farine « atterrit » donc dans le pétrin qui a été nettoyé très consciencieusement pour être certain qu'il ne contient aucun résidu de pâte. L'eau – qui a reposé toute la nuit – est ensuite versée sur la farine à l'aide de tuyaux directement reliés aux bassins. A partir de là, le compte à rebours commence. Il ne faut pas dépasser les 18 minutes, depuis le moment où l'eau entre en contact avec la farine et celui où la matsa est enfournée. Tout est donc minuté à l'aide d'un chronomètre électronique et dans la salle, chacun sait exactement ce qu'il a à faire. La pâte est grossièrement mélangée dans le pétrin. C'est à ce moment qu'on prélève la 'Hala. Ensuite, un ouvrier la transvase dans une autre machine, un laminoir, qui se chargera de la mélanger uniformément et de l'étaler. Le laminoir étale la pâte jusqu'à la bonne épaisseur. Elle passera ensuite par la « perforreuse », qui perce la pâte de petits trous, puis par la « découpeuse », qui la coupera en carrés réguliers. Durant tout ce processus, des surveillants vérifient qu'il ne reste aucun résidu de pâte sur les tapis, dans les machines, ou sur les laminoirs et nettoient constamment. Après la coupe, les matsot continuent leur parcours sur le tapis et pénètrent dans un four dont l'énorme entrée ressemble à celle d'un tunnel.

### Cinquième étape : le four et la salle de conditionnement

600° de température. Quinze mètres de long. Trois mètres de large. Une minute trente de voyage sur un tapis roulant. Et des dizaines de matsot sortant toutes chaudes de l'autre côté. Pendant ce temps, dans la salle de fabrication, l'alarme a sonné pour indiquer aux ouvriers que 17 minutes s'étaient écoulées et que, s'ils ne l'avaient pas déjà fait, il fallait rapidement nettoyer toute la ligne de production.

A la sortie du four, des employés regroupent plusieurs matsot pour en faire des tas de 500 grammes qui seront ensuite enveloppés dans un emballage en plastique avant d'être introduits dans des cartons de 1 à 2,5 kilos. Un autre employé est chargé tout spécialement de vérifier que chaque matsa est bien cuite comme il se doit et qu'elle n'a pas été pliée durant le passage entre le laminoir et le four, une Matsa pliée étant susceptible d'être mal cuite et donc de fermenter.

Quant aux Matsot qui se sont cassées entre la cuisson et l'emballage, elles sont directement dirigées vers le moulin à farine où elles seront transformées en... farine de Matsa !

### Sixième étape : Ha La'hma Ania., ce pain de misère.

La visite est terminée. Les matsot sont emballées et embarquées dans des camions qui les conduiront aux quatre coins du pays et même aux quatre coins du monde. A la fin du parcours, elles trôneront sur le plateau du Seder, symbole du pain de misère de nos ancêtres.

## RACHI : les réponses ...

1 – Manger.

2 – Ce sont la colombe et la tourterelle.

3 – Il doit avoir des vêtements déchirés, doit laisser pousser ses cheveux et doit s'envelopper jusqu'aux lèvres.

4 – Par une immersion dans le mikvé